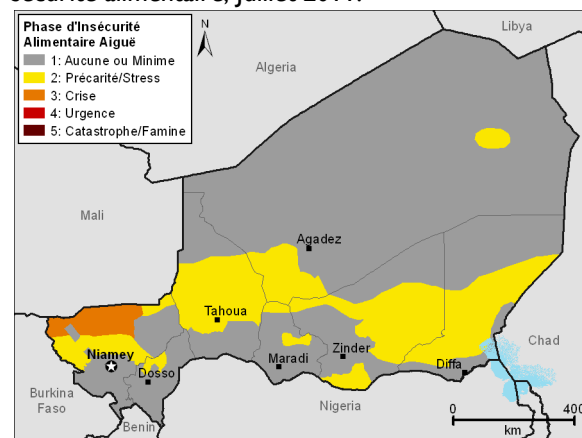


NIGER Perspective sur la sécurité alimentaire

Juillet à Décembre 2011

- L'installation de la campagne agricole est globalement définitive et normale dans les zones agricole et agropastorale du pays. Les résultats de la campagne 2011/12 seraient moyens à bons selon les prévisions des cumuls pluviométriques moyens à supérieurs à la moyenne.
- Des retards très significatifs de démarrage de la saison sont observés dans les départements de Ouallam, Téra et Tillabéri, zones non priorisées pendant la crise de 2010 et affectées par une faible production pastorale en 2010/11 et des taux de malnutrition aiguë élevée (Figure 1).
- L'ampleur de la vulnérabilité alimentaire connaît une augmentation suite à une hausse de la demande de consommation alimentaire et une perte des revenus des transferts engendrées par le retour massif et précoce des migrants de la Libye et de la Côte d'Ivoire dans les localités dépendantes de ces revenus.

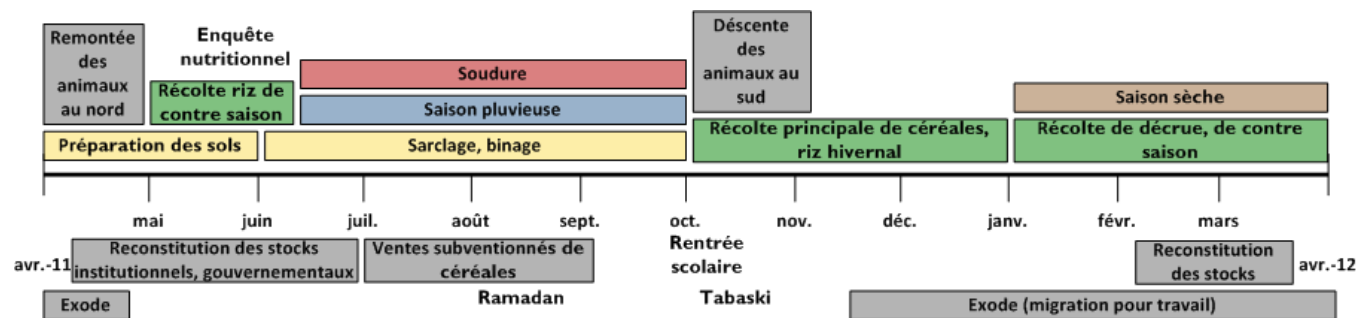
Figure 1. Estimation des conditions actuelles de la sécurité alimentaire, Juillet 2011.



Source : FEWS NET

Pour plus d'informations sur l'échelle d'insécurité alimentaire de FEWS NET, visitez: www.fews.net/FoodInsecurityScale

Calendrier saisonnier et des événements cruciaux



Source: FEWS NET

Scénario le plus probable de la sécurité alimentaire (juillet à décembre 2011)

Contexte national en début juillet

Les rencontres techniques organisées par le SAP en mai - juin 2011 ont permis de procéder à la réévaluation des actions humanitaires menées au cours de la période post-récolte, l'appréciation des résultats définitifs de la campagne agropastorale, l'établissement du bilan de la vulnérabilité des populations et la détermination de la situation des rapatriés de la Libye et de la Côte d'Ivoire. Après la réévaluation des différents indicateurs, il ressort que 2.287.398 habitants sont vulnérables à l'insécurité alimentaire. Les résultats de ces analyses indiquent une nette amélioration par rapport à 2010 (-63 pour cent) et à la moyenne des cinq dernières années (-38 pour cent). Les populations situées dans les départements de

Tahoua, Guidam Roumdji, Bouza, Magaria, Loga, Ouallam, Tillabéri, Téra, Tchintabaraden, Tchirozérine, Gouré, Dakoro, Mayahi, Keita, Abalak, Illéla, Tessaoua sont les plus vulnérables à l'insécurité alimentaire.

La perte des revenus des transferts des migrants et la hausse de la demande de consommation occasionnée par le retour des migrants et des éleveurs transhumants, se manifestent en juillet 2011 par une forte réduction des quantités de céréales consommées par les ménages pauvres agropastoraux et pastoraux. En effet, les résultats d'une étude de FEWS NET menée dans les départements de Loga, Tahoua, Tanout et Gouré ont montré que la migration est une composante importante des moyens d'existence dans ces départements. Elle est pratiquée en moyenne entre 67 pour cent et 96 pour cent des ménages enquêtés et concerne tous les groupes de richesse (pauvres, moyens et riches). Les apports financiers de la migration sont très importants et particulièrement en année de crises alimentaires comme en 2010. Compte tenu des crises sociopolitiques dans les principaux pays d'accueil (Libye, Côte d'Ivoire et Nigéria), les apports financiers de la migration ont connu des baisses variant entre 51 pour cent et 75 pour cent. Les pertes des transferts de la Libye sont les plus importantes sinon totales, mais cela affecte principalement les ménages moyens et riches de Gouré et Tanout. Les pertes des transferts de Côte d'Ivoire sont significatifs, mais largement moins importantes.

La situation nutritionnelle est relativement moyenne à bonne pour la saison, sauf à Tillabéri, où le niveau de la malnutrition aiguë globale en juin était significativement supérieur aux niveaux habituels pour la saison avant la crise de 2010 et où les niveaux de la malnutrition aiguë sévère est significativement supérieur au niveau de juin 2010 (Tableaux 1 et 2).

Tableau 1. La malnutrition aiguë globale selon les enquêtes SMART (Poids/Taille <-2 ET et/ou œdème, standard OMS)

Région	Jun-07	Jun-08	Jun-09	Jun-10	95% IC	Nov-10	95% IC	Jun-11	95% IC
Agadez (urbain)	18.4	9.1	11.7	11.7	8.7-15.5	17.4	13.6-21.9	6.7	3.6-12.1
Diffa	20.5	13.8	17.4	17.0	13.3-22.5	12.5	10.1-15.4	13.9	11.4-16.8
Dosso	9.5	9.6	12.3	12.3	9.6-15.5	12.1	9.4-15.4	12.7	10.7-14.9
Maradi	14.5	11.7	13.1	13.1	10.7-15.9	15.3	12.9-18.1	12.2	10.3-14.5
Tahoua	7.9	9.4	10.9	10.9	8.6-13.8	16.1	13.8-18.7	12.0	9.9-14.5
Tillabéri	10.2	10.3	8.6	8.6	6.6-11.1	16.1	13.6-19.0	14.8	11.9-18.2
Zinder	15.4	17.4	15.4	15.4	12.8-18.4	17.8	13.3-23.4	11.1	9.2-13.3
Niamey	9.8	7.9	10.1	10.1	8.0-12.6	9.8	7.3-13.1	11.0	8.9-13.6
Niger	12.3	11.6	12.3	12.3	11.2-13.4	15.3	14.0-16.6	12.3	11.4-13.3

Source : Institut National de la Statistique (INS)

Tableau 2. La malnutrition aiguë sévère selon les enquêtes SMART (Poids/Taille <-3 ET et/ou œdème, standard OMS)

Région	Jun-07	Jun-08	Jun-09	Jun-10	95% IC	Nov-10	95% IC	Jun-11	95% IC
Agadez (urbain)	3.9	2.1	2.5	2.5	1.4-4.2	1.7	0.8-3.3	1.2	0.4-3.3
Diffa	3.6	2.2	3.4	3.4	2.0-5.9	2.7	1.8-4.1	1.8	1.0-3.5
Dosso	1.5	0.6	2.5	2.5	1.7-3.8	1.9	1.2-3.0	3.1	2.2-4.2
Maradi	4	3.6	1.8	1.8	1.3-2.5	4.2	3.2-5.3	1.6	1.1-2.3
Tahoua	1.5	2.2	1.6	1.6	0.9-2.6	2.7	1.8-4.0	1.8	1.2-2.7
Tillabéri	1.3	2.9	0.7	0.7	0.3-1.6	2.9	1.7-5.1	2.5	1.7-3.6
Zinder	3.2	3.9	3.6	3.6	2.5-5.1	3.5	2.1-5.6	1.6	1.0-2.4
Niamey	1.9	2	1.6	1.6	0.9-3.0	1.4	0.6-3.1	1.5	0.9-2.7
Niger	2.5	2.8	2.1	2.1	1.7-2.5	3.0	2.5-3.6	1.9	1.7-2.3

Source : INS

Avec ces données et des informations des centres d'admissions des enfants malnutris et avec l'expectative d'une détérioration saisonnière de la sécurité alimentaire (typique entre juin et juillet jusqu'au pic de la soudure en août/septembre), FEWS NET a identifié les zones agricoles, agropastorales et pastorales des départements de Tillabéri, Téra et Ouallam comme étant en Crise (Phase 3 de l'IPC). Les facteurs sous-jacents des besoins d'assistance d'urgence sont :

- Zone non-priorisé pendant la crise de 2010 malgré la faiblesse des stratégies d'adaptation vu la généralisation de la crise ; faiblesse des capacités d'adaptation après la crise de 2010.
- Prévalence exceptionnellement élevée et prolongée du paludisme avec les pluies excédentaires de 2010 allant jusqu'en octobre ; les incidences du paludisme et de la malnutrition aiguë sont corrélées au Niger.
- Déficit de pâturages au nord de la zone en 2010/11.
- Le retard de la récolte à novembre/décembre au lieu d'octobre du à la prolongation de la saison pluvieuse.

L'analyse des indicateurs de suivi de la campagne agricole et pastorale montre que la saison agricole s'est définitivement installée dans la période considérée comme normale. A la date du 10 juillet 2011, ce sont 10 134 villages agricoles qui ont effectué les semis, soit 91 pour cent de couverture. Les régions de Dosso, Maradi et Tahoua sont à 100 pour cent de couverture de semis.

La situation relative aux marchés est caractérisée par une amélioration remarquable de l'offre des producteurs excédentaires et des commerçants consécutivement à l'installation définitive et du déroulement normal de la saison agricole. Cette situation favorable combinée à la fin des opérations d'achats locaux de céréales par le gouvernement se traduit par une normalisation des niveaux des prix des céréales qui restent comparables à la moyenne des cinq dernières années en juin.

Suppositions fondamentales de juillet à décembre 2011

Les prévisions saisonnières ont projeté des cumuls pluviométriques normaux à excédentaires pendant cette campagne agricole au Niger et la conclusion par consensus technique sur la base du démarrage, des prévisions, de l'ONI (Oceanic Niño Index) et de la distribution historique estimée de la pluviométrie est qu'elle sera similaire à légèrement inférieure, à celle de 2008. En 2008, la pluviométrie totale au 30 septembre 2008 était globalement excédentaire à très excédentaire par rapport à la moyenne établie sur la période 1971-2000. Au cours de la campagne 2008, les quantités de pluies enregistrées et les réserves en eau du sol ont permis la poursuite normale des cultures.

- Les superficies semées en 2011 seront plus importantes que la moyenne. La campagne agricole connaîtra un déroulement normal. Dans l'année analogue (2008) les rendements ont atteint le niveau de 511 kg par ha pour le mil, 429 kg par ha pour le sorgho contre des moyennes respectives de 350 kg/ha et 292 kg/ha, sans problème phytosanitaire majeure.
- Le déroulement normal de la campagne aura aussi pour corollaire des opportunités locales de demande de main d'œuvre en juillet-août. Compte tenu du démarrage uniforme de la campagne, la demande de main d'œuvre sera forte avec des salaires qui seront certainement au moins moyens, soit 1500 FCFA par jour sur toute la période.
- Les pressions de la demande sur les marchés vont s'observer à partir de juillet avec des pics en août. Les prix vont être stables à un niveau comparable à la moyenne saisonnière, cela à la faveur d'un déroulement normal de la campagne agricole qui va entraîner un déstockage par les commerçants en juillet/août, un bon approvisionnement des marchés et grâce aux interventions publiques et aux réseaux de solidarité communautaire. La situation des disponibilités alimentaires et par conséquent des prix et du pouvoir d'achat va connaître des améliorations en septembre avec la présence des produits de cueillette et en octobre, novembre et décembre avec les nouvelles récoltes.
- On suppose aussi qu'il y'aura des cas d'inondations d'une ampleur relativement moyenne, soit 50 à 100 ha sur les cultures maraichères, sur le riz pluvial et sur les bourgoutières cultivées le long des rivières, des oasis et au bord du Fleuve Niger, sans destruction des cultures mais avec impact sur la santé.
- A partir d'août, une prévalence des maladies saisonnières, notamment le paludisme et parfois le choléra, favorisées par les conditions pluviométriques attendues supérieures à moyenne. Toutefois, la situation pourrait rester dans la tendance saisonnière normale à la faveur des interventions axées sur la prévention et la prise en charge de la malnutrition
- Une baisse de l'offre (transhumants en mouvement vers le nord) d'animaux et une augmentation de la demande et des prix, surtout sur les marchés agricoles et agropastoraux, en juillet-août-septembre. Les prix des petits ruminants vont connaître leurs pics en octobre et novembre consécutivement à la forte demande en octobre qui sera occasionnée par la fête de Tabaski prévue en début novembre.
- Les ventes à prix modéré de 30.000 tonnes et les distributions gratuites ciblées de 21.000 tonnes vont continuer jusqu'en fin août 2011, soit 105 000 personnes bénéficiaires de 200 kg par personne.

Le mois de Jeun de Ramadan, qui aura lieu le mois d'août, est d'habitude une période de solidarité communautaire envers les pauvres qui se manifeste par des dons de céréales et autres biens de consommation courante qui contribuent à améliorer significativement l'accès alimentaire des ménages pauvres. C'est aussi le pic de la surcharge de travail des femmes qui coïncide avec les hautes intensités des travaux champêtres.

La prévalence de la malnutrition au Niger sera en hausse saisonnière avec un pic entre août et octobre. La prévalence de la malnutrition aiguë restera supérieure au seuil critique de l'OMS comme d'habitude mais ne sera pas significativement

supérieure aux niveaux de fond, sauf dans les zones agropastorales et pastorales des départements de Tillabéri, Téra et Ouallam où les facteurs sous-jacents des besoins d'assistance d'urgence sont :

- Zone non-priorisé pendant la crise de 2010 malgré la faiblesse des stratégies d'adaptation vu la généralisation de la crise ; faiblesse des capacités d'adaptation après la crise de 2010.
- Prévalence exceptionnellement élevée et prolongé du paludisme avec les pluies excédentaires de 2010 allant jusqu'à en octobre et au delà.
- Déficits de pâturages au nord de la zone en 2010/11.
- Le retard de la récolte de 2010 en novembre/décembre au lieu d'octobre du à la prolongation de la saison pluvieuse

Cette situation pourrait connaître des améliorations à partir de fin juillet et début août-septembre et évoluer vers la phase « sans insécurité alimentaire aiguë » (Phase 1 de l'IPC) sauf dans la partie agropastorale et pastorale des départements de Ouallam, Tillabéri et Téra résultat des problèmes cités dessus en plus des prix élevés à cause de la mauvaise installation de la campagne 2011 et la dégradation de la situation sécuritaire qui va occasionner un dysfonctionnement des marchés (Figure 2). La disponibilité des feuilles et fruits en septembre et l'arrivée à maturité des cultures céréalières pluviales et les récoltes prometteuses en octobre, novembre et décembre vont se traduire globalement par une situation de sans insécurité alimentaire aiguë (Figure 3).

Evolution des résultats dans la zone agropastorale des régions de Tahoua, Maradi et Zinder

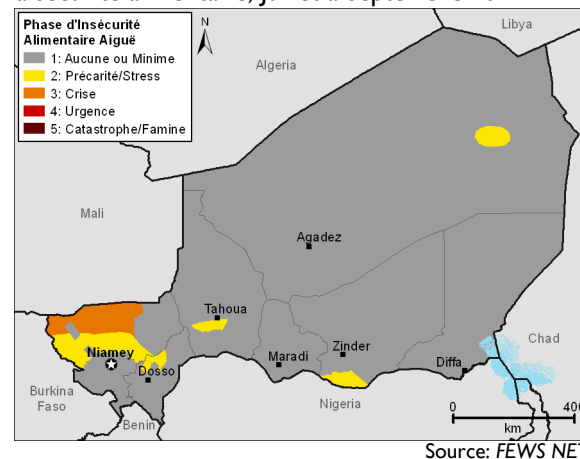
Ces régions sont les régions de grandes productions agricoles, « les greniers à grains » du pays. Ce sont les zones qui assurent l'essentiel des flux internes de céréales et toute baisse de production agricole à ce niveau sera fortement ressentie au niveau de l'ensemble des autres zones du pays. Les conditions actuelles de la sécurité alimentaire des ménages se caractérisent par un déstockage des céréales par les producteurs et les commerçants, ce qui améliore sensiblement l'état d'approvisionnement des marchés. Les prix affichent globalement des niveaux inférieurs à ceux de l'année dernière à la même période, ils tendent même de baisser par rapport à leur niveau moyen des cinq dernières années.

La situation nutritionnelle est marquée par un niveau de malnutrition aiguë globale conforme aux normes saisonnières

Globalement, les conditions hydriques ont permis une généralisation des semis la zone. Les premiers semis des céréales et légumineuses sont en pleine végétation. Dans l'ensemble, tous les semis présentent un bon comportement végétatif. La situation de la saison est timide en zone pastorale, mais le niveau d'installation de la végétation reste cependant prometteur pour de meilleures disponibilités fourragères dans les décades selon les prévisions.

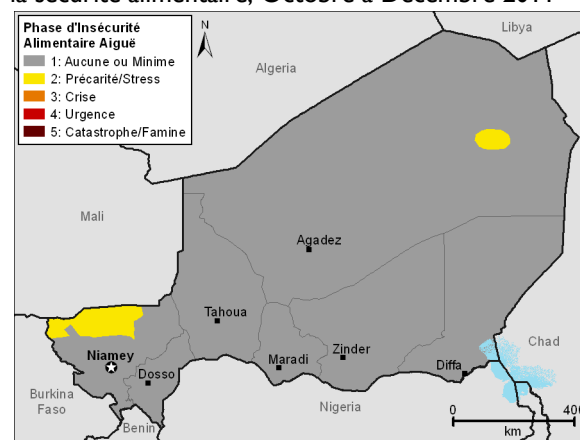
Avec le démarrage de la campagne agricole et l'augmentation de la taille des ménages suite à l'arrivée massive de plus de 181.364 migrants de la Libye, de la Côte d'Ivoire et du Nigéria dans ces zones depuis février 2011 (sur 210.000 dans tout le pays) auxquels s'ajoutent les migrants saisonniers de retour normal en mai, les besoins céréaliers complémentaires sont environ de 10 500 tonnes pour les 3 mois de la soudure. Toutefois, les revenus de la migration sont presque nuls suite aux effets des crises libyennes qui affectent significativement les ménages moyens et riches qui sont les plus concernés par la migration en Libye. Toutefois, ils ne connaissent pas de déficit alimentaire et de moyens d'existence pour le moment, mais

Figure 2. Carte des résultats les plus probables de la sécurité alimentaire, Juillet à Septembre 2011



Source: FEWS NET

Figure 3. Carte des résultats les plus probables de la sécurité alimentaire, Octobre à Décembre 2011



Source: FEWS NET

dans les 6 à 8 mois à venir ils pourraient être confrontés à des déficits de moyens d'existence si le conflit en Libye perdure et s'ils ne changent pas d'axes migratoires.

Pour les ménages pauvres, ils ne bénéficient pas des revenus de la migration de la Côte d'Ivoire et du Nigéria et les besoins céréaliers et monétaires sont normalement importants à cette période. Ils se basent essentiellement sur la vente de la main d'œuvre agricole qui assure actuellement des revenus supérieurs à la moyenne à la faveur d'une forte demande favorisée par une installation de la campagne presque à la même période dans toutes les régions et des superficies plus importantes que la moyenne. Ainsi, ils procèdent à une vente plus que d'habitude de main d'œuvre (2 à 3 membres par ménage par jour au lieu de 1 à 2 membres par jour en moyenne) pour gagner, à la faveur d'une forte demande, des salaires 2 fois plus que la moyenne.

Si les bonnes conditions pluviométriques observées depuis le début de la campagne agricole se maintiennent, on pourrait s'attendre à un déroulement des activités agricoles comparables à légèrement moindres à celui de la campagne agricole 2008 dont les résultats ont dégagé un bilan céréalier excédentaire de plus de 1 000 000 tonnes pour les céréales et une production record de plus de 1 500 000 tonnes de niébé et 305 000 d'arachide. Compte tenu des bons résultats de la campagne agricole passée, les stocks paysans faibles normalement jusqu'en octobre, seront renforcés en novembre-décembre. Les besoins d'importations commerciales de céréales seront faibles et seront constituées essentiellement par le riz et le maïs. Cependant des apparitions de certains ravageurs seront signalées. L'impact de ces ravageurs pourrait être localement très important comme ce fut le cas des attaques des cicadelles sur les céréales dans le département de Magaria en 2010. Si les perspectives de pluies abondantes se confirment et compte tenu du fait que les sols sont actuellement complètement saturés, on doit s'attendre à une asphyxie des cultures et une généralisation des inondations des cultures dans les bas fonds.

Avec les bonnes perspectives de récoltes attendues, la baisse des prix, qui sera entamée depuis septembre, se confirme davantage à partir d'octobre 2011. Toutefois, on assistera à une rétention par les producteurs des stocks céréaliers et une propension à vendre les cultures de rente dont le niébé et l'arachide. Par conséquent, les prix peuvent évoluer sans des baisses importantes au moment de la récolte ou légèrement à la hausse même pendant la période de récolte en octobre/novembre comme en 2008.

La zone Riveraine du Fleuve Niger de Tillabéri, Téra, Kollo, Say, Boboye, Gaya et Niamey

Dans cette zone, les populations sont essentiellement tributaires de la culture du riz même si la plupart d'entre elles cultive aussi des champs de mil ou de sorgho sur les sols dunaires et élèvent quelques bétails sous forme d'embouche. Pour les pauvres estimés à plus de 70 pour cent des ménages, le riz se révèle une culture plus fiable (à cause de l'irrigation) que les céréales pluviales à cause du caractère aléatoire des pluies. Mais, les fortes pluies qui entraînent la destruction des rizières sans digues protectrices et les sites de productions horticoles sont les facteurs qui rendent davantage les ménages vulnérables. Les principales sources de revenus sont la vente du riz, des produits horticoles et la vente de bétail. La zone a connu une réduction progressive de 10-15 % de la production du riz hors aménagement suite à l'ensablement du fleuve et des inondations importantes pendant les années de forte pluviométrie. En 2010, les inondations ont occasionné une baisse de 55 pour cent à Gaya et plus de 80 pour à Téra, à Tillabéri et Say du riz pluvial par rapport à la moyenne. La production des campagnes sèches est relativement stable avec un rendement de 5-6tonnes/ha. La superficie totale des aménagements est estimée à 7.500ha et une production annuelle moyenne de 41.250 tonnes.

A l'image de la situation observée en 2008, la situation hydrologique est caractérisée par la poursuite de la décrue jusqu'en début juin sur le Fleuve Niger. Par la suite, avec l'intensification des pluies, l'amorce de la crue a été enregistrée dès la deuxième décennie de juin. La montée des eaux a été perceptible en fin juin-début juillet, avec des niveaux plus importants des écoulements. Les écoulements seront exceptionnels cette année, comme ce fut le cas en 2008 où le Fleuve Niger, a atteint un débit de 1.529 m³/s en septembre, soit un total écoulé de 3,65 milliards de m³, soit 17 pour cent au dessus de la moyenne des 18 dernières années 3,13 milliards de m³. Le débit maximum enregistré est de 1.529 m³/s inférieur à celui de 1998 qui est 1837 m³/s et qui a provoqué le débordement du fleuve à Niamey.

Avec les cumuls pluviométriques attendus supérieurs à la moyenne, la montée des eaux a commencé avec des débits similaires à ceux de l'année 2008 à la même période et de ce fait une crue exceptionnelle est imminente entre octobre, novembre et décembre. Par conséquent, des inondations pourront affecter toutes les parties au bord de la rive du Fleuve

Niger pendant cette période pouvant provoquer des dégâts surtout sur les cultures pluviales de riz, les cultures horticoles et sur les productions maraichères.

La zone agropastorale et pastorale des départements de Ouallam, Tillabéri et Téra

La zone agropastorale est confrontée à un déficit de disponibilité alimentaire suite à une production agricole insuffisante par rapport aux besoins de consommation. Les marchés locaux sont faiblement approvisionnés ces deux dernières années à cause des mauvais états des routes et d'une situation d'insécurité civile. Les prix des céréales sont à des niveaux moyens, les revenus proviennent de la vente de main d'œuvre dans la zone agricole du sud et des départements voisins. La migration à Niamey pour la vente de bois de chauffe contribue significativement aux revenus des ménages pauvres, mais l'accès aux céréales est très difficile surtout pour les ménages pauvres sans bras valides.

La zone pastorale a connu au cours de la campagne passée un déficit fourrager, ce qui a poussé les éleveurs à descendre précocement dans la zone sud agricole où ils sont encore concentrés à cause du retard de l'installation de la saison pastorale.

La situation de la campagne agricole, en cours, est caractérisée par un retard dans l'installation des cultures. Au 10 juillet 2011, 319 villages agricoles n'ont effectué pas effectués les semis ou ont perdu leurs premiers semis dont 204 villages dans le département Ouallam, 92 villages dans Téra et 23 villages dans Tillabéri. Par rapport à la période normale des semis dans la région de Tillabéri fixée entre 20 juin au 10 juillet, ces villages accusent des retards dans l'installation de la saison agricole. Les résultats de la campagne pourraient être médiocres et exposer les populations à des baisses des disponibilités alimentaires.

Compte tenu des baisses des productions agricoles locales et de l'insécurité civile, les marchés connaîtront un mauvais fonctionnement surtout pour les localités éloignées qui connaîtront des ruptures de disponibilités et des prix très élevés comparativement à la moyenne nationale et à la normale. L'insécurité civile va compromettre les interventions pour les assistances alimentaires et des niveaux élevés de déficits alimentaires seront observés en juillet jusqu'en septembre et seront manifestés par des taux de malnutrition aigue globale au dessus du taux national. Les opportunités de migration de main d'œuvre seront bonnes pendant les récoltes en octobre et sur les périmètres irrigués de riz à partir de novembre/décembre avec pour corollaire une amélioration des sources de revenus et des transferts d'argent de la migration interne. C'est aussi, une période très favorable aux travaux agricoles contre paiement en nature.

Tableau 3. Événements moins probables dans les prochains six mois qui pourraient changer les scénarios ci-dessus.

Zone	Événement	Impact sur les conditions de la sécurité alimentaire
National	Situation pluviométrique mauvaise dans les zones de forte production agricole au Niger ou au Nigeria	Limitation des flux des zones excédentaires vers les zones déficitaires notamment entre juin-août avec une augmentation plus importante qu'attendu des prix
	Forte appréciation de la Naira au Nigeria	Augmentation de la demande au Nigeria des céréales du Niger, hausse des prix au dessus de la moyenne sur les marchés nationaux
	Inondation similaire à 2010 (significativement supérieur à la supposition du scénario)	Les inondations contribuent à augmenter l'incidence du paludisme et du choléra avec des impacts significatifs sur la situation nutritionnelle des enfants situés dans les zones de bas fonds telles que les zones riveraines de la Komadougou, des Dallols et du Fleuve Niger. L'inondation peut aussi provoquer des pertes des cultures avec toutefois des impacts peu significatif sur les résultats globaux de la campagne.
	Attaque Criquet pèlerin	Diminuera la production agricole en zone agropastorale. Les prix des céréales ne baisseraient pas comme d'habitude. Diminution de la disponibilité de la paille, importante source de revenus des pauvres
	Mise en œuvre effective du plan de soutien aux	Amélioration de l'accès alimentaire des migrants étrangers, les migrants nigériens, leurs familles, et la population d'accueil ; baisse de la

	populations vulnérables dont les migrants	compétition dans la vente de main d'œuvre
Zone Fleuve Niger	Crue normale	Niveau normal de remplissage du Fleuve et de la nappe ; bonne production rizicole ; bonne production horticole et halieutique
Zone Agropastorale de Tahoua, Maradi, Zinder	Assistance alimentaire plus faible qu'attendu	Vente massive de main d'œuvre, de bois et paille par les ménages pauvres, Réduction importante des superficies emblavées et baisse de la production
	Fin de la crise sociopolitique en Libye	Retour précoce des migrants dans les pays de destination avec diminution possible des superficies emblavés; reprise des transferts d'argent par les migrants ; amélioration de revenus des ménages qui reçoivent habituellement des transferts d'argent
	Inondation à grande échelle	Réduction de 30% environ des productions par rapport à la moyenne